

n^o 63.

Rapport sur une
observation de hernie
avec gangrène par
M. Ferriar chirurgien
à Pau en Béarn

M. Ferriar en^e chirurgien à Pau en Béarn a
envoyé à l'Académie Royale de chirurgie une observa-
tion qu'on m'a chargée d'examiner et dont voici le
sujet.

une femme de 50 ans portoit depuis longtemps
une hernie, dont l'auteur ne dit point d'espèce; vers
le mois de juin 1748 la malade fit quelques efforts
qui lui causèrent une colique de plus vives, de fièvre
et un vomissement par lequel elle rendit une
grande quantité de vers.

un médecin, à qui la douleur mal entendue de la
malade ne permit point de porter la main sur le
local de la douleur, un médecin dis-je calma tou-
tes douleurs, et on ne dit point par quels moyens:
après sept ou huit jours de ce calme, il survint
des douleurs plus vives que les premières et qui
furent suivies de fièvre, de vomissement, dont
on ne spécifie point le caractère et même de
convulsions.

quelques personnes que M. Ferriar dit avoir été
en partie du secret, c'est à dire qui savions
qu'il étoit question d'une tumeur au bas du ventre



ARC 16 d 8

no 82

" résolurent d'appliquer sur cette tumeur des cataplasmes,
" jusqu'à ce qu'elle vint à suppuration.

L'auteur qui ne dit rien de la composition de ce
Cataplasme assure qu'il fit en moins de deux jours
ce qu'il devoit faire: " Les douleurs cessent, le calme
" reparoit, on se félicite du succès, mais cette joye
" ne dura guères de... le confesseur et le médecin mandés
furent appeler en v. ferrier.

" il en tout à coup saisi de l'odeur fœtide qui lui
" annonce la gangrène. Le malade étoit sans parole,
" ses yeux étoient éteints, elle ne parloit plus, la
" noirceur aux paupières, l'ardité de la langue, l'a
" fleur du visage, la couleur livide des lèvres et
" le dérangement de la respiration, confirmoient
" l'auteur dans son opinion: enfin tout le côté
droit du bas ventre, qui étoit celui de la tumeur,
se trouva sphacélé, noir, livide, molasse dans
certaines parties, et détrempé dans d'autres, insensible
et fœtide.

M. ferrier dit qu'il en porta ce qu'il put, qu'il
scarifia, mais qu'il ne put pénétrer jusqu'au vif, parce

„ de la cirise, et de la dans la partie interne, pour
 „ les teguments. Il fallut les ouvrir et le paiser à l'ordinaire.
 „ j'employois les jours suivants, tant pour ces absces que pour
 „ la grande plaie du bas ventre de l'ame bonne et
 „ la dissection de l'utérus avec les remèdes ordinaires.
 „ tout paroissoit aller de mieux en mieux.

je n'étois parvenu au 1^{er} février, pour ainsi dire occupé
 „ que d'un symptôme qui vint à paraitre alors (de.
 (jusqu'à mon je crois où j'ay mis cette marque #

on ne peut, je pense faire usage de cette observation
 dans les mem. de l'acad. de chir. L'auteur paroit
 avoir tenu une conduite des plus irregulieres. je
 presume avoir appren par la lecture reflexive
 de cette observation que l'auteur a mis ses matériaux
 et le journal de la cure entre les mains de quelque
 homme lettré, peut être même d'un medecin, et
 qu'ébloui par la metamorphose qu'elle avoit soufferte
 par la redaction, il ne s'est point apperçu qu'on
 avoit oublié toutes les circonstances les plus
 essentielles, et principalement les dates. Dans un
 endroit, l'exfoliation de la partie paroit se faire
 en aussi peu de temps qu'il en faut pour lever



un pleuracide. Dans un autre endroit on cite la formation de deux abscesses ouverts, pansés et guéris, - on expose ensuite l'écoulement de matières spermatiques comme un symptôme dont on est particulièrement occupé, et de l'événement duquel il n'est pas possible de fixer l'époque, tout de description est mal ordonnée.

L'auteur tire des conséquences de sa observation, et ces conséquences sont disposées en interrogations par lesquelles il finit son écrit. nous allons les rapporter avec les réponses qui nous ont parues lui convenir.

1^{re} interrogation. „Je me dis m. f. pouvoir assurer que le 99 a été d'une g^{de} utilité à ma maladie; Les scarifications „seules auraient-elles relevé les forces et ranimé la partie gangrenée comme cela est arrivé?

L'auteur veut faire honneur au *Althaea* du fruit que la nature a fourni. ce médicament peut y avoir contribué; mais le dégorgeement des sucs qui enorgueillissent dans les vaisseaux de la partie, baigné de l'eau de vie camphrée sur les chairs, et l'usage intérieur du vin de quinquina pour les moyens qui contrebalancent trop puissamment la bonne opinion que l'auteur a conçue de la Decoctio de quina.

je ne sçay où ~~est~~ formée à pris les idées
de la praxistence d'un ~~int~~ gangreneux, il me
paraît qu'avant son observation il n'avoit pas des idées
notions bien distinctes sur les différentes causes
de la gangrène.

5^e interrog. " N'est il pas bien singulier que les remèdes généraux
" aient suspendu les symptômes pendant plusieurs jours
" dans ce cas cy ? quelle est la nouvelle cause qui les
" a fait reparaître ? et ne faut il pas se méfier
" d'un calme qui précède à l'administration des
" remèdes généraux ?

Les remèdes généraux ont fait cesser les accidens
parcequ'il s'est fait réduction de la partie de
l'intestin étranglée. au bout de huit jours les
accidens ont reparu, parcequ'il s'est fait une
nouvelle chute et étranglement. La cessation de la
douleur est un symptôme naturel de la gangrène,
ainsi lorsque la tumeur a pris cette terminaison
le malade a du avoir du calme, mais ce
calme ne peut être regardé comme une suspension
des symptômes, mais comme une augmentation



d'accider quoiqu'il y ait diminution de l'infir-
mité des douleurs.

Conclusion

Enfin l'auteur conclut que l'intestin se cicatrise, il compte qu'il soit collé aux muscles et au voisinage de l'anneau; ce qui lui fait rendre quelque espoir; et en conséquence il a engagé la malade à porter un bandage moulin afin de l'aider.

il me semble tout au contraire que l'adhérence de l'intestin devrait être un motif de craindre moins la rechute; je ne blâme pas néanmoins la précaution que l'auteur a prise de faire porter un bandage moulin à la malade.

Comme l'auteur présente quelques autres observations qui peuvent être moins défavorables que celle-ci, je crois qu'on peut lui demander sommairement quel le détail des principales circonstances qu'il a observées, moins pour l'usage qu'on en pourra faire, qu'afin de ne lui point

Donner le desagrément d'apprendre qu'on n'a fait
de son observation que le cas qu'elle mentoit
à Paris ce 4.^e globe 1749

Louis.



Sec. interrog. " ne peut-on pas dire que dans cette occasion la partie
" de l'épiploon qui étoit étranglée par l'anneau, s'étant
" séparée d'elle même, il auroit été impudent de faire
" l'opération lorsque la gangrène étoit commencée, elle
" ne se feroit pas bonne aussi aisément si l'anneau
" n'avoit servi de ligature ?

Ce que l'a. peut dire avec le plus de vérité, c'est
que un ferrier s'ait comporté contre les règles de l'art
en négligeant la tumeur herniaire. il est surprenant
qu'il ne parle que de la partie séparée d'une portion
d'épiploon étranglée par l'anneau. La forte des
matières fécales peut elle lui laisser quelque doute
sur la part que l'intestin avoit à cette hernie ?
enfin comme M. ferrier peut il parler des
blessures de la gangrène par l'étranglement et l'opération
de ligature que faisoit l'anneau, puisque la
gangrène avoit fait un si grand progrès qu'il a été
obligé de faire par des scarifications, une plaie
horrible, qui ne pénétrait pas jusqu'à vif, parcequ'il
auroit fallu entrer dans le bas ventre, tout le muscle
et sans pouvoir, ce fut le propos et le préjudice de
l'auteur.



3^e interrog. " ne trouve-t-on pas des cas semblables où une
opération abrège les jours du malade par l'opération?

Le système de l'auteur qui tend à ne point faire
l'opération aux hernies compliquées de gangrène peut
il passer pour un moyen d'allonger les jours?

4^e interrog.

" il me semble qu'il en arrive dans ce cas à l'égard
de la gangrène qui vient de cause externe c'est-à-dire
arrive quelquefois à celle qui vient de cause interne;
elle finit par une même chose même. mais pourrais-je
conclure de cette observation qu'il faut faire une
op. de l'écoulement d'une matière gangréneuse? comme
dans la gangrène de cause interne? ou plutôt ne
doit-on pas dire qu'il arrive par exemple
que ce qu'on conclut pour l'écoulement d'une matière
gangréneuse de cause interne, gangrène interne, même
d'elle-même, n'est pas après bien établi, puisqu'il
se peut faire qu'il arrive dans les inflammations
des différentes parties des tumeurs d'étranglement
semblable à celui qui est arrivé dans ce cas à
l'anneau?

que les muscles internes du bas ventre étoient aussi —
pouvés que les externes. Le sang qui sortoit des incisives
étoit épais, noirâtre, et les parties avoient encore un
peu de sensibilité. L'auteur dit qu'il pensa avec
de l'effroi de voir accomplie cette horrible plaie
il ajouta qu'il ne toucha point à la tumeur
principale ou à la descente: il lui paroissoit que
tout alloit se déchirer et que la malade expireroit
dans ses mains.

je doute que m^r. ferrié puisse donner de bonnes
raisons de ménagement qu'il a eu pour la tumeur
il parait que l'étranglement étoit la cause
primitive de la gangrène; et il semble qu'il auroit
été plus convenable d'attaquer d'abord la tumeur
avant que de scarifier et de faire une horrible
plaie au bas ventre, comme l'auteur dit Larrivé
fait.

La faiblesse de la malade étoit extrême; on la
envoyoit prête à expirer. Le médecin avoit fait
prendre sans succès, du vin de jussieu comme
cordial: m^r. ferrié proposa l'usage de la



Devotion de quinquina: cinq ou six heures après la
pre. prise l'état de la maladie étoit si notablement
changé, que la malade elle même demandoit de
divine drogue qu'on lui avoit fait prendre. en levant
l'appareil, on s'apparcut, à la couleur et à la sensibi-
lité des chairs, à l'odeur et à la couleur des matras,
que le médicament avoit agi aussi efficacement sur
la plume que sur toute l'économie animale dont
il avoit relevé les fonctions.

" je voulais aller plus avant, dit M. Ferriar, et j'étois
" curieux de voir ce qui se passoit dans la tumeur; —
" elle tombe presque toute entière comme un fruit
" qui a pourvu sur un arbre. cette tumeur étant
" tombée, il resta une espèce de fungus qui pourroit
" sortir de l'anneau; c'étoit l'épithème qui tombe,
" presque sans faire aucune résistance; les fibres
" tendineuses qui forment l'anneau tombent aussi
" en partie; j'enlevai, pour ainsi dire, l'anneau tout
" entier qui s'exfolioit.

Cependant, comme l'entour, il s'étoit formé
" deux abscesses l'un dans la partie supérieure externe